

# LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

### ABONNEMENTS

	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements.....	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

### ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région :  
AUX BUREAUX DU JOURNAL  
Et dans toutes les Agences de Publicité

## LA CRISE MINISTÉRIELLE

### LA JOURNÉE

Les Américains ont encore pulvérisé les forts de Santiago, qui sans doute ne s'en portent pas plus mal.

Le président de la République a chargé M. Ribot de former le nouveau ministère.

Les paysans de Galicie se soulèvent contre les juifs. L'armée et la gendarmerie sont sur pied pour réprimer l'insurrection.

### La FRANCE LIBRE

commencera demain dimanche la publication d'un nouveau feuilleton

### Les Noëllet

Par René BAZIN

L'auteur de

### LA SARCELLE BLEUE

et de

### LA TACHE D'ENCRE

publiée ici-même a mis dans

### Les Noëllet

toute son habileté de styliste, toute sa vigueur de psychologue et sa mélancolie de Vendéen.

C'est une belle œuvre qui renferme autant de satisfactions intimes pour la délicatesse du sens que pour l'observation du dilettante.

Aussi sommes-nous certains de correspondre avec l'esprit et l'âme de nos lecteurs en publiant

### Les Noëllet

PAR RENÉ BAZIN

### L'Instituteur

### Socialiste

(DEUXIÈME ARTICLE)

Samedi dernier, la France Libre montrait comment, dans les récentes élections, les instituteurs avaient marché comme un seul homme contre le gouvernement et pour les radicaux et les socialistes. Dans une note, nous demandions à nos lecteurs qui pouvaient nous donner des faits pour prouver notre dire, de nous les indiquer. La réponse est venue d'où ne nous l'attendions pas.

La Revue des Deux-Mondes publie, dans son numéro du 15 juin, un article très remarquable, intitulé « L'évolution politique de l'école primaire », dont les conclusions se rapprochent beaucoup de celles que nous ébauchions samedi dernier. L'article est signé trois étoiles, comme l'était celui de la France Libre et comme l'est encore celui-ci ; mais hâtons-nous d'ajouter que les étoiles de la Revue des Deux-Mondes, bien qu'en nombre égal, ne sont pas les mêmes que celles de la France Libre. Celles de la Revue sont de majestueuses et éclatantes étoiles ; celles de ce journal sont de petits astres à peine scintillants. Mais à cette différence près, les idées peuvent se comparer. Nous engageons donc nos amis à lire et à méditer l'article de la Revue des Deux-Mondes.

Jules Ferry et ses disciples avaient demandé à l'école d'être « républicaine », sans épithète et de républicaniser le pays. Mais aujourd'hui qu'il y a de la République deux conceptions, celle des modérés et celle des radicaux-socialistes, l'école a pris parti ; sans hésiter elle s'est tournée vers la conception radicale-socialiste. Les instituteurs d'aujourd'hui ne se contentent plus de faire la France républicaine et anticléricale comme le voulait Ferry, ils

sont en train de faire la France socialiste, ce que certes il ne désirait pas, mais ce qui est la conséquence, logiquement funeste, de sa politique. L'évolution de l'école vers le socialisme, voilà ce que l'écrivain de la Revue des Deux-Mondes étudie magistralement.

Que l'instituteur ait été mis dans les communes pour y être « l'anticléric » c'est ce dont on ne saurait douter : il y a dans tout village, disait Paul Bert, une lumière et une bouche pour l'éteindre. La lumière est l'instituteur, la bouche est la cure. Et il en concluait qu'il était nécessaire de faire appuyer l'instituteur par le préfet et par conséquent de le faire nommer par lui. Sans doute, platoniquement, J. Ferry recommandait aux instituteurs de ne point faire de politique, mais, dit notre auteur, « les instituteurs comprenaient que leur concours électoral, quoi qu'on affectât d'en penser théoriquement, serait accepté durant la mêlée, récompensé lors de la victoire. »

Mis sous l'autorité des préfets, les instituteurs trouvèrent naturel (et comment en eut-il été autrement) de marcher derrière les préfets comme derrière des chefs : dans les élections, les préfets n'eurent pas d'agents plus précieux et plus zélés. Ils surent d'ailleurs récompenser les instituteurs dévoués ; ils stimulèrent chez eux l'ambition : « Se pousser, disait en 1894 un directeur d'école normale à l'un de nos inspecteurs généraux, c'est le véritable et dominant principe de mes élèves. Un petit nombre seulement sont sensibles à l'attrait d'une noble cause à représenter, d'un grand intérêt national et moral à servir dans l'école primaire. »

Au lieu de la grande et noble tâche de l'instruction et de la formation morale qui eut suffi à leur éternel honneur, on a fait des instituteurs des instruments de combat politique et d'action antireligieuse. L'odieuse politique a vicié jusqu'au fond notre système d'instruction primaire, elle a préparé le sombre avenir qui tous les jours s'approche.

Comment la responsabilité de ces fautes capitales remonte à quelques pédagogues protestants, c'est ce qu'avait écrit dans la Revue des Deux-Mondes, nous montrerons prochainement. On voudra bien, en raison de l'importance du sujet nous pardonner de consacrer plusieurs articles.

XXX.

### Pourquoi je suis antisémite

Après avoir invité tous les partis à venir successivement développer leur programme, mon honorable collègue M. Millerand, tombait soudain à bras raccourcis sur les antisémites, avant même de connaître les explications de ceux qu'il venait de convier à s'expliquer.

J'ai vivement regretté pour ma part de n'être point inscrit en bonne place, pour pouvoir du haut de la tribune replacer la question sur son véritable terrain.

Qu'il dit programme, dit doctrine.

Or l'antisémitisme n'est pas une doctrine ; c'est une protestation.

Nous ne sommes pas des doctrinaires, qu'on le sache bien, nous sommes des protestataires.

Si bien que, si demain, les causes de nos légitimes protestations venaient à disparaître, nous n'aurions plus de raison d'être.

Voilà pourquoi des penseurs venus de tous les points de l'horizon politique, et qu'un programme unique n'aurait jamais satisfaits, ont pu se réunir dans une même protestation.

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à regarder en arrière l'origine et le développement graduel de l'antisémitisme.

Dans la « France Juive », (qui touchait bien à quelque chose de profondément vrai, puisqu'elle a créé un mouvement irrésistible), apparaît à chaque ligne ce fait, d'une majorité de vieux Français de France opprimés par une minorité, sorte de syndicat d'ambitions et d'appétits, ayant surtout à sa tête ceux qui par un avènement excellent à tourner à leur profit les luttes politiques, religieuses et sociales.

L'antisémitisme a donc réuni dans une entente commune les mécontents. Et comme les mécontents sont généralement les opprimés, il a réuni les catholiques, formant la majorité de la nation, plus ou moins opprimés par une

minorité peu tolérante, ont constitué les premiers semis de l'antisémitisme en France.

Le parti qui prétend défendre l'esprit laïque contre la réaction cléricale a eu, en effet, le tort grave de professer un anticléricalisme restreint, à son point de vue.

Au lieu de professer l'anticléricalisme intégral contre toutes les ingérences, c'est au bénéfice des cléricaux, juifs, protestants ou francs-maçons, contre les cléricaux catholiques, que doit s'effectuer cette croisade laïque.

Et lorsque cherchant les raisons de cette partialité, nous avons découvert que toutes ces disputes philosophiques et religieuses n'étaient qu'un bruit fait sur la scène pendant que, profitant de cette complication consciencieuse ou inconsciente, les habiles dans la coulisse faisaient le Honduras ou le Panama, la France aussitôt est devenue antisémite.

Et quand cette naturalisation accordée aux étrangers par des formalités aussi précises que publiques, les juifs de toute nationalité l'obtiennent si aisément, grâce à la fissure du décret Crémieux, est-il surprenant que les Algériens se soient pris à réfléchir ?

Et si se voyant débordés dans la grande colonie par cette marée montante du flot cosmopolite qui prétend les absorber et les anéantir, les colons algériens sont devenus antisémites ; pourquoi s'en étonner ?

La violence, de tout temps, a provoqué la violence, et l'injustice appelle une réaction.

La question est donc bien simple — que tous les abus, tous les passe-droits, toutes les oppressions, toutes les déprédations dont est né l'antisémitisme, viennent à disparaître.

Que les lois sur l'accaparement et l'usure juive ou non juive soient complétées et appliquées.

Que le système, en un mot, dit système juif, parce que les juifs y dominent, cesse de régner parmi nous à l'état de maladie chronique.

Et ce jour-là, croyez-le bien, je ne serai plus antisémite.

J. Massabuau, Député.

### Nos Dépêches

SERVICES TELEGRAPHIQUES & TELEPHONIQUES SPÉCIAUX

### Informations

#### LASANTÉ DE BISMARCK

Berlin. — Le Klein Journal de Berlin apprend de Friedrichshagen que l'état du prince de Bismarck a empiré. L'ex-chancelier souffre d'une inflammation des veines de la jambe qui lui cause de vives douleurs. Son sommeil est très agité et ses promenades en voiture ont cessé.

Le docteur Seweliger, qui arrive de Vienne est attendu. On attend également demain le comte Herbert, fils aîné de l'ex-chancelier.

#### LE GÉNÉRAL OUBROUSOFF ET M. DE MONTEBELLO

Paris. — Le général Oubrousoff, chef de l'état-major russe, est arrivé ce matin à Paris, venant de Saint-Petersbourg.

Aujourd'hui, à 3 h. 45, devront arriver par l'express du Nord, l'ambassadeur de France et la comtesse de Montebello.

#### LE MINISTÈRE GREC

Vienne. — On mande d'Athènes que le bruit a couru de la démission du général Smolenski.

On désigne comme successeur le général Vassos.

### LA CRISE MINISTÉRIELLE

#### PRONOSTICS

Paris. — L'Echo de Paris a fait interviewer M. Poincaré par un de ses rédacteurs. L'honorable député a déclaré que, quelle que soit la combinaison ministérielle qui intervienne il n'en fera pas partie.

Le Figaro dit qu'il paraît probable que M. Félix Faure se prononcera pour M. Dupuy. Il ajoute qu'étant données les circonstances la solution de la crise sera longue et laborieuse.

L'Éclair dit que l'impression de la dernière heure était que seule une combinaison Ribot-Peytral ou Dupuy-Sarrien était capable d'aboutir à une solution désirée.

#### M. RIBOT A L'ÉLYSÉE

M. Ribot est arrivé à 2 h. 35 à l'Élysée. L'entretien qu'il a eu avec le président de la République a duré une heure.

En quittant l'Élysée, à 3 h. 35, M. Ribot nous a déclaré qu'il avait accepté en principe la mission de former un cabinet, mais avant de rendre au président de la République une réponse définitive, il avait demandé jusqu'à demain soir, voulant auparavant con-

sulter ses amis politiques. Je ne me dissimule pas, a ajouté M. Ribot, les difficultés que je vais rencontrer, mais j'ai considéré de mon devoir d'entreprendre cette œuvre de conciliation.

En quittant l'Élysée, M. Ribot a commencé ses négociations.

#### DÉMARCHES DE M. RIBOT

Paris. — En quittant l'Élysée, M. Ribot s'est rendu au ministère de l'Agriculture, auprès de M. Méline, avec qui il a eu un entretien d'une demi-heure. Il est ensuite venu à l'hôtel de la présidence de la Chambre et a conféré avec M. Deschanel.

#### AU PALAIS-BOURBON

Les mines s'allongèrent quand, vers 4 heures, on apprit que M. Ribot avait été chargé de la mission — difficile — de former le nouveau cabinet. Mauvaise humeur fort accentuée du côté des radicaux, mécontentement du côté des modérés.

Ceux-ci voient dans la désignation de M. Ribot une tendance à aller plus à gauche et ils craignent que des concessions nombreuses ne soient accordées aux radicaux. Ils sont prêts toutefois à soutenir la nouvelle combinaison, mais à condition qu'un programme modéré soit élaboré.

Les radicaux veulent que le chef du cabinet soit pris dans les 295 députés qui ont voté pour la motion Ricard. Toutes leurs préférences vont à un cabinet Peytral-Sarrien et dans lequel il ne serait accordé aux modérés que 4 portefeuilles ou 5 au maximum.

#### AU LUXEMBOURG

La gauche républicaine sénatoriale s'est réunie sous la présidence de M. Barby.

Après un échange de vues sur la situation politique, le groupe a manifesté une fois de plus son opposition à la révision de la Constitution et au principe de l'impôt global et progressif sur le revenu, tout en se montrant disposé à étudier et à adopter une réforme fiscale établissant une meilleure proportionnalité dans les charges de l'impôt.

Le centre-gauche sénatorial s'est réuni sous la présidence de M. Maret.

Après une courte discussion, il a décidé qu'il n'y avait pas lieu de voter un ordre du jour qui pourrait gêner l'action de M. le président de la République.

Les quatre groupes républicains réunis ont adopté cette manière de voir.

#### LE JEU DES LISTES

Tablant sur certaines paroles de M. Ribot, au sortir de l'Élysée, on assure que le futur président du conseil fera des concessions à la concentration, c'est là le bruit le plus intéressant de la journée.

Après avoir vu, comme nous le disons d'autre part, MM. Méline, Deschanel et Loubet, M. Ribot a rendu visite à plusieurs hommes politiques. On parle avec insistance de MM. Charles Dupuy, Peytral, Georges Leygues et Trouillot comme collaborateurs de M. Ribot, et voici, à titre de curiosité seulement, la liste résultant du petit jeu auquel se livrent les cerveaux féconds de nos honorables.

M. Ribot, président du conseil, sans portefeuille ; Charles Dupuy, intérieur ; Peytral, finances ; Sarrien, justice ; Trouillot, commerce ; général Sausier, guerre ; amiral Fournier, MM. Delcassé ou de Kerjégu, marine ; Jonnard ou Krantz, travaux publics.

On continue à jaser sur la visite du général de Boisdeffre au président de la République et l'on va jusqu'à dire que M. Ribot, pour son avènement à la présidence du conseil, remplacera le général de Boisdeffre à l'état-major général de l'armée et le nommera ambassadeur à Saint-Petersbourg.

A la dernière heure voici la liste qui semble avoir le plus de chance de succès :

MM. Ribot, président du conseil et ministre des affaires étrangères, Charles Dupuy, intérieur, Sarrien, justice, Peytral, finances, Georges Leygues, instruction publique, Barbey-sénateur, commerce, Jonnard, travaux publics, général Sausier, guerre, amiral Fournier, marine, Krantz, colonies, Viger, agriculture.

MM. Sarrien et Peytral, s'il faut en croire les radicaux, n'accepteraient pas les offres qui leur seront faites.

Ainsi qu'on le voit, il n'est nullement question de M. Hanotaux dans la composition du nouveau ministère.

L'ancien ministre des affaires étrangères serait ambassadeur à Londres.

#### UN MOT DE M. MÉLINE

Le Figaro : Un mot de M. Méline, qui est à la fois très authentique et très joli. Avant la discussion qui vient d'a-

voir lieu à la Chambre, on agita la question de savoir si le cabinet devait se représenter devant le Parlement avec ou sans remaniements.

Les avis étaient partagés. — Je crois tout de même, dit un député, que vous feriez bien de vous teinter un peu en rouge...

— On ne se maquille pas à mon âge ! répondit doucement M. Méline.

### LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

#### A Cuba

#### NOUVEAU BOMBARDEMENT A SANTIAGO

New-York. — Une dépêche annonce que le bombardement de Santiago a repris hier matin pour la troisième fois. Il a duré une heure.

Nous reproduisons, à titre de curiosité, la dépêche suivante, qui tend à montrer que les américains ne craignent rien... pas même le ridicule.

New-York. — Voici de nouveaux détails sur le bombardement de Santiago, télégraphiés de l'avis de la presse :

16 juin.

Hier soir, l'amiral Sampson ayant donné l'ordre de reprendre le bombardement de Santiago, la flotte américaine s'avance en ordre de combat, à une vitesse de 5 nœuds, jusqu'à une distance de 3 000 mètres du rivage. La formation en croissant avait été adoptée, les plus gros navires étaient au centre. Le New-York battant pavillon amiral était à l'aile droite et le Massachusetts à l'aile gauche. Une distance d'environ 600 mètres séparait chaque vaisseau. Avant d'ordonner l'attaque, l'amiral Sampson fit avancer la canonnière à dynamite Vesuvius, qui lança sur les fortifications trois obus chargés de 250 livres de coton poudre. Il était alors environ minuit. Deux obus tombèrent dans le port, à l'endroit où se trouvaient les croiseurs espagnols. On ne sait pas exactement quels effets ont produit ces deux obus.

Mais le troisième projectile tomba sur la petite île de Cayo-Smith qui se trouve à l'entrée du port ; la force de l'explosion souleva complètement une partie de l'île (?). Tous les navires de l'escadre ouvrirent simultanément le feu sur les batteries espagnoles. Les coups portaient à intervalle si rapproché qu'ils produisaient un roulement continu.

Le Texas dirigea un obus sur le magasin à poudre d'une batterie et la détruisit de fond en comble, faisant voler en l'air des fragments de maçonnerie. A 6 h. 30 du matin, l'ordre était donné de cesser le feu.

Tous les canons espagnols étaient réduits au silence ; cependant, au moment où les navires américains se retirèrent, une batterie du côté est lança une demi-douzaine d'obus sur le Massachusetts et l'Oregon. On estime que les navires américains ont tiré 5 000 obus (!). Aucun vaisseau américain n'a été atteint, aucun homme n'a été blessé.

#### ATAQUE DE NUIT

New-York. — L'amiral Sampson télégraphie que les troupes qu'il a mises à terre ont été renforcées par 700 Cubains.

Mardi matin au moment où les sentinelles étaient relevées, plusieurs centaines d'Espagnols suivirent un détachement qui rentrait au camp en se dissimulant dans la brousse. Ils n'étaient plus qu'à une centaine de mètres des retranchements quand un coup de feu parti du retranchement américain leur fit croire qu'ils étaient découverts. Ils firent immédiatement un feu de salve qui ne causa aucun mal.

De leur côté les marins qui prenaient le café coururent aux tranchées et mirent immédiatement en position cinq canons de campagne qui étaient montés aux angles du camp et firent prendre la fuite aux assaillants.

En même temps la Panthère ouvrait le feu avec ses canons de huit pouces.

Depuis ce moment les marins américains sont moins harcelés par les Espagnols. Ils peuvent dormir tranquilles sous la protection des insurgés cubains mieux aguerris contre les attaques de nuit.

#### DÉMENTIS VARIÉS

Madrid. — Les derniers engagements qui ont eu lieu sur la côte voisine de la baie Guantanamo et dans lesquels les télégrammes de New-York attribuent l'avantage aux Américains n'ont été que de simples escarmouches dont l'unique résultat a été de maintenir sur la plage les troupes débarquées par l'amiral Sampson.

Celles-ci ont beaucoup souffert, non seulement de la fusillade mais encore de la chaleur.

Beaucoup de malades ont dû être réembarqués.

Les Espagnols ont plusieurs puits à leur disposition.

Il est faux que les fortifications de Caïmanara et de Morro aient été endommagées par le nouveau bombardement.

### Aux États-Unis

#### LES CAROLINES

Londres. — On mande de Washington :

« Le département de la guerre a déclaré qu'aucune des expéditions en route ne vise la prise des îles Ladrones et des Carolines. Ce sont quant aux Carolines serait laissé au général Merritt dont l'expédition doit partir la semaine prochaine. »

### En Espagne

#### L'ESCADRE DE RÉSERVE

Madrid. — L'amiral Anon, ministre de la marine, a quitté l'Espagne en pleine mer afin de rentrer à Cadix.

Lorsqu'il a quitté le Pelayo pour monter à bord de l'avisos qui devait le conduire à terre, une scène émouvante s'est produite.

Le ministre, après avoir réuni tous les officiers du cuirassé, leur a fait ses adieux, ajoutant qu'ils étaient le dernier espoir de l'Espagne et que la patrie comptait sur eux pour redonner la victoire aux armes espagnoles.

Puis le ministre a embrassé l'amiral Camara et serré la main à tous les officiers.

On ignore toujours où se rend l'escadre.

Madrid. — Le Liberal dit que le ministre de la marine, réuni en conseil, tous les commandants de l'escadre sur le Pelayo avant le départ. Il télégraphie ensuite à la reine régente : « L'escadre et les troupes expéditionnaires envoient à Votre Majesté leur plus ardent et enthousiaste salut dans lequel ils résument leur résolution de combattre à outrance pour l'honneur de la nation. »

L'Heraldo annonce la prochaine formation d'une seconde escadre de réserve avec les cuirassés Numancia et Victoria, quelques transatlantiques et d'autres bâtiments encore inachevés.

On dit que le ministre de la marine a télégraphié au gouvernement qu'il était très satisfait de l'excellent état de l'escadre et des concours privés surtout de celui de la Compagnie transatlantique qui a spontanément offert ses meilleurs vapeurs pour être transformés en croiseurs auxiliaires et pour transporter le charbon.

#### LE NOUVEL EXPLOSIIF ESPAGNOL

Paris. — Le Figaro a reçu de son correspondant de Cadix des détails intéressants sur l'invention d'un explosif dont on a très brièvement parlé, il y a quelque temps.

Le ministre de la marine d'Espagne, dit le correspondant du Figaro, est allé à Cadix pour assister aux essais d'un nouvel explosif que l'escadre Camara expérimente en pleine mer.

Cet explosif, auquel son inventeur, M. Manuel Daza, a donné le nom de « Topyre », est doué d'un pouvoir considérable. Les gaz qu'il dégage jouissent de propriétés toxiques asphyxiantes, le projectile offre cette particularité remarquable qu'il n'a pas besoin de canon pour être lancé. Il se lance tout seul, et, à l'encontre des obus et des boulets ordinaires, dont la vitesse va en diminuant, il poursuit sa course avec une vitesse qui va toujours en augmentant, jusqu'à ce qu'il atteigne son but.

Le projectile est une fusée, dont la portée dépasse celle des meilleurs canons et dont les effets destructifs sont fabuleux. Si elle tombe sur un cuirassé, elle le réduit en miettes (!) ; si elle tombe à côté, elle le submerge. Un petit nombre de ces fusées suffit pour détruire complètement une ville (!)

Le corps du projectile se compose de deux parties principales : un compartiment supérieur qui contient quarante kilos d'explosif et un compartiment inférieur qui renferme une poudre spéciale dont la combustion progressive anime le projectile et le conduit au but.

Trois hommes suffisent pour manœuvrer cette fusée avec l'appareil de lancement, qui peut trouver place sur le plus petit canon.

M. Daza a présenté, il y a deux ans, son invention au général Azcarraga, alors ministre de la guerre.

Celui-ci avait nommé une commission technique, en présence de laquelle des expériences furent faites au

polygone de Carabanchel. Cette commission qualifia l'invention de merveilleuse ; mais, comme le tir manquait de précision, elle engagea le ministre à mettre M. Daza en mesure de continuer les travaux et de perfectionner son appareil.

M. Daza, autorisé à s'installer à la fabrique de canons de Taubia, puis à l'atelier pyrotechnique de Séville, a pu, ces temps derniers, renouveler officiellement ses expériences avec un grand succès.

Il ne restait plus à faire que les essais en mer. L'atelier pyrotechnique de Séville fabrique en toute hâte de grandes quantités de « Toxpyre » et de nombreuses fusées.

C'est pour voir personnellement les effets de ces torpilles volantes que M. Aunon, ministre de la marine, est allé à Cadix.

LES JUIFS EN GALICIE

Cracovie. — Dans le district de Gorlitz, des ouvriers des mines de pétrole et des paysans ont tenté de piller et d'incendier les maisons des juifs.

Malgré les mesures prises par le chef du district, qui a réquisitionné des troupes, le mouvement fait du progrès. Les troupes ont protégé Biecz et Gorlitz contre une attaque.

Lemberg. — Hier, dans l'après-midi, à Vryzjak, district de Strizow, des paysans ont attaqué et pillé les boutiques des juifs, qu'ils ont battus jusqu'au sang. Les gendarmes ont dû faire usage de leurs armes.

Six paysans ont été tués. Cinq ont été blessés légèrement. Un gendarme a été blessé légèrement.

L.P. MISSION MARCHAND

Un télégramme adressé de Londres à l'Agence Havas annonce, d'après un correspondant du Daily Chronicle, que la mission Marchand aurait atteint, le 13 janvier, Fachoda, où elle attendrait l'arrivée de 18.000 Abyssins commandés par le marquis de Bonchamps.

Cette nouvelle eût été accueillie ici avec joie, si on ne savait tout d'abord que le marquis de Bonchamps se trouve actuellement en mer pour rentrer en France. Les dernières nouvelles reçues de nos compatriotes engagés dans le Bahr-el-Ghazal datent, en outre, du mois de décembre. Le capitaine Marchand, dont l'avant-garde avait atteint le Soueh, affluant du Nil, se trouvait encore à cette époque à Mechara-er-Rak, ayant à transporter un matériel assez important. Le docteur Schweinfürth, en dépit de son état prononcé pour la botanique qui lui occasionna quelques retards, ne put qu'un mois pour descendre de Fachoda à Fachoda, mais il voyageait en touriste et non en chef d'expédition.

Le correspondant du Daily Chronicle prend soin de nous révéler, par surcroît, que son information sensationnelle lui est parvenue par la voie de l'Oubangui. Nos autorités avaient quelque chance dès lors de connaître, au moins en même temps que l'informateur discret de notre confrère, qui doit être de nationalité belge, une nouvelle aussi importante que celle du succès définitif de la mission Marchand.

Il faut nous attendre, au moment où les troupes du major Kitchener préparent en Égypte un mouvement en avant, à une nouvelle campagne de faux télégrammes.

En Éthiopie

On mande de Harrar au Journal : Le comte Léontieff, gouverneur général des provinces équatoriales, s'est mis en route avec une colonne légère, comprenant seulement les Cosaques et vingt-cinq Sénégalais commandés par M. Leymarie.

M. de Léontieff est accompagné d'Alojoseph et est porteur de cadeaux au tsar et du sultan pour le Négus. Le prince Henri d'Orléans, lui, a pris le commandement de la grande colonne. L'expédition a rencontré les plus grandes difficultés pour recueillir les chameaux qui lui étaient nécessaires, en raison de l'état de guerre existant entre les Somalis et les Danaks.

La grande colonne, qui est en mesure

de résister à toute attaque, ira par Zadjourah.

A Harrar, la réception a été des plus brillantes. Le Grazmatz Baulté s'est porté, avec une troupe nombreuse, à la rencontre du comte Léontieff, dont les Sénégalais ont provoqué l'enthousiasme par leur belle allure militaire.

L'empereur Ménélik, aussitôt averti par le téléphone, exprima le désir de voir arriver le plus promptement possible la colonne à Entotto.

Le gouverneur général a également coté, par le téléphone, avec le raz Makonen, qui se tient auprès du Nil depuis sa brillante expédition au Négus, et qui a rapporté de véritables trésors, accumulés là-bas au temps des Égyptiens.

M. de Bonchamps est en bonne santé à Adis-Ababa. Son expédition s'est dissoute par suite de non-entente entre Michel et lui.

Le dessinateur Pater et le Dedjaz Pemaso sont partis d'un autre côté. M. Lagarde n'a pas voulu les faire soutenir par des débris de la mission Clochette, parce que l'initiative de la mission Bonchamps, à laquelle ils appartenaient, n'émanait pas de lui.

Volé ce qui se dit à Harrar. Lundi dernier, M. Lagarde a quitté Entotto, emmenant avec lui une ambassade abyssinie qui, certainement, aura un beau succès à Paris.

Je vous signale deux membres de cette ambassade, le Dedjaz Boroa et le Licamouassa, tous deux personnages très intelligents.

M. Lagarde, qui est présentement à Balché, compte arriver à Harrar dans quinze jours.

La mission anglaise est aussi en voie de retour, après avoir séjourné douze jours seulement à Entotto, auprès de l'empereur.

Nous croyons savoir ici que M. Harrington, qui la dirigeait, ne rapporte pas grand chose dans son sac.

Les Élections au Reichstag

Berlin. — Les résultats connus indiquent les progrès des socialistes, qui non seulement ont su conserver leurs positions dans les provinces, mais qui ont en outre gagné des sièges et un grand nombre de voix. Après Hambourg, Lubbeck et Stuttgart sont conquis par eux.

Le centre catholique n'a presque pas subi de modifications, mais, comme il était facile de le prévoir, les différentes fractions libérales ont subi des échecs sensibles. M. Eugène Richter est en ballottage. Les antisémites perdent plusieurs sièges, entre autres à Cessel.

Les conservateurs paraissent affaiblis, mais ce n'est là peut-être qu'une apparence, car on ne connaît guère, jusqu'à présent, le résultat des circonscriptions rurales.

Sur 24 ballottages, les socialistes participent à 19.

Aux pays annexés

Dans la circonscription de Metz, il y a ballottage probable entre MM. Pierson, candidat lorrain, et Jean Martin, socialiste.

Les deux candidats allemands, MM. Hoffmann et Schmitz, obtiennent un chiffre insignifiant de voix.

Dans les communes rurales de la circonscription Thionville-Boulay, l'élection de M. Merot, lorrain, est assurée contre M. Schiecher, socialiste.

Les socialistes perdent le siège de Strasbourg, où M. Riff, avocat, candidat des partis de l'ordre réunis, l'emporte sur M. Hoch.

A Mulhouse, M. Bueb, socialiste, est élu.

A Colmar, le député sortant, M. Preiss, en ballottage, tient la tête avec 6.101 voix.

A Ribeauvillé, l'abbé Witterlé, à Guebwiller l'abbé Reilinger, à Thann le curé Winterer sont élus.

A la Chambre Italienne

Rome. — Soixante-dix Zanardelliens réunis au café de Rome ont décidé de repousser les projets du ministère et spécialement ceux contre la presse. Ils ont chargé M. Zanardelli de parler en leur nom.

Les couloirs de la Chambre sont très animés. De nombreux députés proposent l'écrasement du ministère, l'opposition de droite et de gauche détendant déjà plus de 300 voix.

d'enfants, qui fuyaient vers la frontière du Monténégro, ont été massacrés par les mahométans.

Plusieurs maisons ont été incendiées.

Nouvelles Diverses

Le pourvoi de M. Brunetière

Paris. — La chambre criminelle de la cour de cassation, présidée par M. Loew, s'est occupée dans son audience d'aujourd'hui du pourvoi formé par M. Brunetière, contre l'arrêt de la cour de Paris qui le condamne à insérer dans la Revue des Deux-Mondes, la réponse de Frédéric Godé, de M. Dubout, aux critiques de M. Jules Lemaitre.

La cour a rejeté le pourvoi. Elle s'est bornée à statuer sur les divers moyens proposés et elle les a écartés.

Deux enfants brûlés

Reims. — Cette nuit, un violent incendie a détruit les chantiers de la maison de charpentes Prudhon et Reverdeux, à Reims.

Les dégâts sont de plusieurs centaines de mille francs.

Un commencement d'incendie s'est déclaré hier à Fismes, arrondissement de Reims, dans une maison habitée par M. Marchandise, notaire.

Deux petits enfants, âgés, l'un d'un an, l'autre, deux ans et demi, ont été grièvement brûlés.

Mme Marchandise, prise de peur, s'est jetée par la fenêtre. M. Marchandise s'est brûlé les mains.

Les deux enfants sont morts dans la journée.

L'état de la mère est désespéré.

Tentative anarchiste

Oloron. — Une tentative d'assassinat a eu lieu hier au consul d'Espagne. Un anarchiste espagnol, sous le prétexte de faire viser une pièce, s'était présenté devant le consul, M. de Védriilas, lui a soudain impérieusement demandé 20 francs en le menaçant d'un poignard.

Le consul parlementa avec l'individu pendant quelques minutes et parvint à faire prévenir deux agents de police qui, après une courte luitte, parvinrent à s'emparer du malfaiteur.

Accident de voiture

Dublin. — Miss Maud Gonne, la vaillante patriote irlandaise, vient d'être victime d'un terrible accident de voiture. Renversée par les chevaux affolés, elle a eu le bras droit cassé et de fortes contusions.

On espère cependant qu'avec des soins et si aucune complication ne survient, miss Maud Gonne pourra venir se faire soigner à Paris.

Les Incendies en 1897

Le pays du monde où le feu occasionne le plus de sinistres est les Etats-Unis. Les dégâts s'y sont élevés à la somme de 570 millions de francs en 1897.

En Europe, le pays le plus éprouvé est la Russie : 525 millions. Puis viennent la Grande-Bretagne, 260 millions ; l'Allemagne, 150 millions ; la France, 85 millions ; l'Autriche, 80 millions ; l'Italie, environ 30 millions.

Chaque incendie coûte à éteindre 4.750 francs à Chicago, 7.500 francs à Cincinnati, 2.200 francs à Sydney, 1.100 francs à Londres et 800 francs à Paris.

Le pays où le service des pompiers est le mieux fait semble être l'Angleterre.

A Londres, principalement, où il coûte aux habitants une dizaine de mille francs par jour, on compte plus de 1.000 pompiers, 148 pompes et 248 échelles de sauvetage.

Ce service, à lui seul, consomme plus de 100 millions de litres d'eau par an. L'année dernière, les pompiers sont allés 4.778 fois au feu, et ils ont opéré le sauvetage de 120 personnes.

même genre, celui de Hambourg en 1842, et celui de Londres même en 1866. Il est vrai qu'en chacune des deux occasions, le désastre fut incomparablement plus grand qu'il ne serait aujourd'hui.

L'incendie de Hambourg dura trois jours entiers ! Il réduisit en cendres plusieurs églises, l'Hôtel-de-Ville, la Bourse, environ cinq mille maisons.

Celui de Londres en 1866, plus terrible encore, dura cinq jours, consuma quatre-vingt-dix maisons.

Parmi les édifices qui furent alors détruits, était le palais de Whitechapel dont les plafonds avaient été peints par Rubens ; c'était une des plus importantes et des plus belles décorations qu'il ait faites le peintre flamand.

Elle fut complètement anéantie ; c'est une des pertes les plus sensibles que l'art moderne ait subies. L'incendie de Hambourg aussi consuma des œuvres d'art sans prix. La vieille et opulente cité hanséatique possédait, en effet, d'admirables monuments du moyen âge et de la Renaissance, témoins de sa glorieuse histoire, qui contenaient des trésors artistiques ; une grande quantité de ces monuments furent engloutis dans les flammes de 1842.

ECHOS

DE PARTOUT

Les révolutions de juillet.

Les plus grandes révolutions qui aient ébranlé l'Europe et les plus grandes batailles qu'aient enregistrées l'histoire ont eu lieu au mois de juillet :

Le 4 juillet 1775, révolution des Etats-Unis d'Amérique.

Le 14 juillet 1789, prise de la Bastille.

Le 9 juillet 1830, les trois journées.

Le 21 juillet 1762, Catherine chasse son mari du trône et commence par un crime son règne éblouissant.

En remontant dans l'histoire, nous trouvons :

La bataille de l'Alia, livrée le 15 juillet, qui mit Rome à deux doigts de sa perte ;

La bataille de Tibériade, qui eut lieu le 3 juillet, fit tomber Jérusalem aux mains des infidèles et Lusignan du trône.

Le 25 juillet, la bataille d'Ocagna chassa les Maures du Portugal et rendit Alphonse I<sup>er</sup> maître du royaume.

Les espérances de Jacques II furent ruinées par la bataille de la Boyne, livrée le 21 juillet, qui assura au prince d'Orange la possession de sa couronne.

Le 8 juillet, la bataille de Pultawa renversa le pouvoir de Charles XII, roi de Suède, et prépara la toute-puissance de Pierre le Grand.

Le 22 juillet, Charles Martel gagna sur les Sarrasins la bataille de Poitiers, qui délivra la France du joug mahométan prêt à l'écraser.

Le 27 juillet, Philippe-Auguste, à Bouvines, reconquit son trône ébranlé.

A la fin de la guerre de succession, le maréchal de Villars, gagna le 25 juillet la bataille de Denain, qui releva les armées de Louis XIV, si longtemps éprouvées par de fâcheux revers.

Les combats de Feronovo, Fleurus, Nerwinde, Lawfeldt, où la France fut victorieuse, ont été livrés au mois de juillet.

Le 2 juillet, Condé et Turenne se battirent aux portes de Paris et dans le faubourg Saint Antoine.

C'est le 28 juillet que Robespierre monta sur l'échafaud.

Le 2 juillet, Napoléon prit Alexandrie d'assaut.

La bataille d'Aboukir date du 3 juillet 1799 ; celle des Pyramides, du 24 juillet 1798.

de créer une société rivale de la première. Elle est actuellement en formation sous ce titre suffisamment explicatif de : Quartauds des mille lières.

Les Quartauds des mille lières ont déjà leur siège social. Nombre de détenteurs de 250 livres — poids minimum rigoureusement exigé et contrôlé — se sont déjà fait inscrire.

La Société a d'ores et déjà limité le chiffre de ses membres à 40, absolument comme sous la Coupole, mais leurs séances promettent d'être plus réussissantes.

Au tribunal correctionnel. Le président admoneste le prévenu qui se livre à des écarts de langage.

— Dans votre intérêt, lui dit-il en terminant, je vous engage à peser vos paroles.

Le prévenu, gouaenard : — Alors, prétez moi les fameuses balances de la Justice !

GUÉRISON DES HERNIES

Maladies des Femmes (Chuës, hernies, etc.)

Guérison des hernies, Maladies des Femmes (Chuës, hernies, etc.)

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Bourse de Lyon du 17 Juin 1898

Calme plat sur le marché à terme pendant que se déroule la crise ministérielle. Les transactions sont de plus en plus rares et la liquidation de Paris brille par l'abondance des capitaux et l'absence d'engagements.

Le 25 juillet, la bataille d'Ocagna chassa les Maures du Portugal et rendit Alphonse I<sup>er</sup> maître du royaume.

Les espérances de Jacques II furent ruinées par la bataille de la Boyne, livrée le 21 juillet, qui assura au prince d'Orange la possession de sa couronne.

Le 8 juillet, la bataille de Pultawa renversa le pouvoir de Charles XII, roi de Suède, et prépara la toute-puissance de Pierre le Grand.

Le 22 juillet, Charles Martel gagna sur les Sarrasins la bataille de Poitiers, qui délivra la France du joug mahométan prêt à l'écraser.

Le 27 juillet, Philippe-Auguste, à Bouvines, reconquit son trône ébranlé.

A la fin de la guerre de succession, le maréchal de Villars, gagna le 25 juillet la bataille de Denain, qui releva les armées de Louis XIV, si longtemps éprouvées par de fâcheux revers.

Les combats de Feronovo, Fleurus, Nerwinde, Lawfeldt, où la France fut victorieuse, ont été livrés au mois de juillet.

Le 2 juillet, Condé et Turenne se battirent aux portes de Paris et dans le faubourg Saint Antoine.

C'est le 28 juillet que Robespierre monta sur l'échafaud.

Le 2 juillet, Napoléon prit Alexandrie d'assaut.

La bataille d'Aboukir date du 3 juillet 1799 ; celle des Pyramides, du 24 juillet 1798.

Même époque, la bataille de Wagram. Enfin, c'est pendant le mois de juillet que la régence d'Alger paya le prix des insultes et des déprédations de ses pirates.

Il y a donc lieu d'espérer que juillet portera un coup décisif dans la guerre hispano-américaine.

De plus lourd en plus lourd.

La Société des Cent kilos est à la veille d'être déposée, et ce, avec un écart de pesées considérable, de son monopole corporatif des gros poids.

CHANGES SUR PARIS

A Londres, L. 25 1/4 ; Vienne, Fl. 47 1/2 ; Berlin, Rm. 80 7/8 ; Madrid, P. 85 1/2 ; Barcelone, P. 88 1/2 ; St-Petersbourg, R. 37 1/2 ; Constantinople, L. 1. 23 1/2 ; Rome, 107 1/2 ; Gênes, 11. 107 1/2 ; Milan, 11. 107 1/2 ; Buxelles, 100 francs ; Amsterdam, fl. 47 7/8 ; New-York, D. 52 1/2.

PRIME SUR L'OR

Buenos-Ayres, 165 1/2 c ; Lisbonne, 81 1/2 c. CH. DAMEY.

CHRONIQUE DU SPORT

Lyon-Vienne

C'est par un soleil radieux qu'a été donné dimanche matin le départ de la course équestre Lyon-Vienne, organisée par le Club Pédestre Lyonnais.

Louit, le champion du Sud-Est, a ajouté une victoire de plus à son actif en couvrant les 33 kilomètres du parcours dans le temps merveilleux de 2 h. 8' 35" malgré un soleil des plus chauds et qui a beaucoup gêné les coureurs.

Voici les résultats : 1<sup>er</sup> Louit, en 2 h. 6' 35" (C. P. V.) ; 2<sup>e</sup> Beaumont (C. P. L.) ; 3<sup>e</sup> 17' 40" ; 3<sup>e</sup> Montessieux (C. P. L.) ; 4<sup>e</sup> 19' 70" ; 4<sup>e</sup> Lapérouse (C. P. L.) ; 5<sup>e</sup> 22' 52" ; 5<sup>e</sup> Gauthier (C. P. L.) ; 6<sup>e</sup> 33' 34" ; 6<sup>e</sup> Chabieux (C. P. L.) ; 7<sup>e</sup> 34' 42" ; 7<sup>e</sup> Chaffargeon (C. P. L.) ; 8<sup>e</sup> 37' 03" ; 8<sup>e</sup> Lapeyrate (C. P. L.) ; 9<sup>e</sup> 37' 55" ; 10<sup>e</sup> Brotiet (indépendant), 2 h. 41'.

A l'issue des courses un grand banquet a réuni les coureurs, organisateurs et invités, pendant lequel il a été procédé à la distribution des prix.

Pendant l'après-midi, des courses de vitesse ont eu lieu sur le cours Rome, tang et ont beaucoup intéressé le public qui était venu en foule pour applaudir les coureurs.

Résultats : 100 mètres (1<sup>re</sup> série). — 1<sup>er</sup> Montessieux (C. P. L.) ; 2<sup>e</sup> Laréal, temps : 13 secondes. 2<sup>e</sup> série. — 1<sup>er</sup> Méru (C. P. L.) ; 2<sup>e</sup> Fouroux, temps : 13".

Finale. — 1<sup>er</sup> Méru (C. P. L.) ; 2<sup>e</sup> Montessieux (C. P. L.) ; 3<sup>e</sup> Fouroux (C. P. V.) ; Temps : 12" 3/5. Gagné d'une poitrine. 1500 mètres. — 1<sup>er</sup> Gauthier (C. P. L.) ; 2<sup>e</sup> Fouroux (C. P. V.) ; 3<sup>e</sup> Pliad (C. P. L.).

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Défendez-vous !

Le tribunal correctionnel de Lyon était saisi hier, pour la première fois, croyons-nous, d'une poursuite collective pour diffamation.

Le journal le Peuple, ayant publié une correspondance de la Loire, qui laissait planer sur un curé des environs de Grand-Croix le soupçon d'actions honteuses, sans le désigner autrement, tous les curés desservants du canton de Rive de Gier ont intenté au gérant de ce journal une action collective en dommages-intérêts, avec une demande de plusieurs insertions.

La loi interdisant le compte rendu de ces sortes de débats, nous ne raconterons rien de l'audience. Disons seulement que M. le bâtonnier Perrin, qui soutenait la plainte aux diffamés, a dans une plaidoirie éloquent et documentée, rappelé le bien fondé de ces sortes de poursuites et le succès qu'elles ont obtenu depuis trois ans devant les tribunaux de Châlons, Pamiers, Tarbes, Ancey, Saint-Flour, et les cours de Paris, Rennes, Rouen, etc.

Un seul jugement en sens contraire, rendu il y a dix-huit mois par le tribunal de Versailles, dans l'affaire des prêtres bretons, a été infirmé par la cour de Paris.

Jeudi prochain, le tribunal rendra son jugement que nous ferons connaître.

Nous ne saurions trop approuver l'énergie et la dignité de ces honorables ecclésiastiques, qui ont enfin pris le parti de se défendre.

Nouvelles Religieuses

Nominations et décès dans le Clergé

M. Gouttenoir, vicaire à Lurlecq, a été nommé vicaire à Saint-Bonnet-des-Quarts.

M. Genté, vicaire à Saint-Foreux, a été nommé vicaire à Saint-Charles, à Lyon.

M. Begon, vicaire à Saint-Bonnet-le-Courreau, a été nommé vicaire à Saint-Ennemond, à Saint-Chamond.

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 18 juin 1898

— 19 —

COSTAL L'INDIEN

par Gabriel FERRY

Nous dirons tout à l'heure quelle fatalité avait jeté l'étudiant sous la bannière de l'insurrection, et comment, par suite d'apparences dont tant d'autres se trouvent si fréquemment victimes, et qu'il trouvait d'une partialité désespérante à son égard, le pacifique Lantejas se voyait transformé en un guerrier d'importance, dont l'insurrection et le vice-roi se disputaient le bras.

Il allait sortir, quand Morelos se ravisa.

« Restez, capitaine, lui dit-il : j'ai encore à vous parler. Vous avez, m'a-t-on dit, des relations de famille à Tehuantepec ; j'ai besoin, pour remplir une mission là-bas, d'un homme d'action et de bon conseil ; j'ai pensé à vous pour vous y envoyer, toutefois quand j'aurai pris Acapulco, ce qui, j'espère, ne tardera pas. »

Au moment où le capitaine allait apprendre de la bouche du général quel était le but de cette mission de confiance dont il avait commencé à s'occuper, un troisième personnage se souvint à lui, un troisième personnage de notre connaissance entra dans la tente : c'était l'indien Manuel Costal. Il était accompagné d'un inconnu.

Don Cornelio voulut se retirer de nouveau.

— Vous n'êtes pas de trop et vous pouvez tout entendre, lui dit Morelos. — Voici le général ! dit Costal en montrant le curé à l'Espagnol, car c'en était un.

Celui-ci considéra un instant, non sans surprise, le personnage si simplement vêtu, qui cependant n'en était pas moins le général dont la renommée commençait à s'occuper.

Bien que cet inconnu parût doué d'une aisance imperturbable et presque voisine de l'effronterie, il attendit, après avoir salué Morelos, que celui-ci lui permit de parler.

— Qui êtes-vous, mon ami ? et que me voulez-vous ? dit le général.

— Puis-je parler en toute confiance ? reprit l'Espagnol. Cet homme, et il désignait l'indien, que j'ai trouvé philosophant sur la grève, m'a dit que sa parole valait, près de Votre Seigneurie, et je me suis décidé à le suivre.

— Costal a été le premier à venir, avec la trompe marine que vous lui voyez, à sonné le boute-selle des vingt cavaliers qui composaient jadis mon armée. Parlez : ma parole confirme la sienne.

Avec l'agrément de Votre Seigneurie, je me nomme Pépé Gago ; je suis Galicien, et de plus, commandant d'une batterie dans la citadelle d'Acapulco, qu'il vous plairait de prendre si je ne me trompe.

— C'est un plaisir que je compte me donner d'ici à peu de temps.

— Votre Seigneurie confond peut-être, reprit l'artilleur : vous prendrez la ville d'Acapulco quand vous voudrez.

— Je le sais.

— Mais vous ne la garderez pas, tant que nous serons maîtres de la citadelle.

— Je le sais.

— Alors, nous sommes près de nous entendre.

— C'est pourquoi je médaigne de prendre la ville et veux m'emparer de la forteresse ; nous entendons-nous toujours ?

naître de Monthlison, a été nommé vic... à Sainte-Foy-Ardenne.

Chronique Locale

LE CALENDRIER. — Samedi 18 juin. Soleil : lever, 3 h. 58 ; coucher, 8 h. 4.

Bulletin météorologique du 17 juin. — Les fortes pressions des Iles Britanniques...

Nos députés. — L'Opélie de ce matin publie un décret approuvé par MM. Aynard et Fleury-Ravarin...

Départ de missionnaires. Le 15 mai, dix missionnaires de la Société des missions étrangères de Paris...

La suppression des octrois et la propriété immobilière. La chambre syndicale des propriétés immobilières de la ville de Lyon...

UN VIEUX MARIN miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables...

AIN Belley. — Pèlerinage de Lourdes. Quatrième pèlerinage du diocèse de Belley...

MANŒUVRES DE SAPEURS POMPIERS. — Hier soir, à 2 heures, sur la berge port de la rive gauche du Rhône...

Le vol du Crédit Lyonnais. — Malgré les actives démarches et recherches minutieuses de M. Chantreuil...

REMEDÉ MERVEILLEUX des MOINDRES ENFERMÉS DU PREMIER ET DERNIER DEGRÉ DE LA MALADIE...

Dernière Heure

Le groupe antijuif Paris. — Le groupe antijuif réuni aujourd'hui, a décidé de déposer des propositions...

Les élections au Reichstag Berlin. — D'après le tableau sur les élections parvenues de Berlin aujourd'hui...

M. di Rudini en mauvaise posture Rome. — On communique à la Chambre la discussion des ordres du jour.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX Jules Arioli, vêtements ecclésiastiques, Nîmes.

SOUVENIR DE SAINT-ÉTIENNE Du Gaulois : Bien que l'air ambiant soit à la discrétion...

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE A Cuba LE BOMBARDÉMENT DE SANTIAGO

Aux Philippines LES ESPAGNOLS DANS LA CITADELLE DE MANILLE

Sur Mer L'ESCADRE CAMARA Gibraltar. — Le navire allemand Porto, arrivé aujourd'hui...

Poignée de nouvelles Le Laffan Bureau communique la dépêche suivante de Londres :

Spectacles & Concerts THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui samedi 18 juin...

MARCHÉ AUX BESTIAUX Lyon-Vaise, 17 juin 1898. Veaux amenés... 963 | Vendus... 104 f.

ÉTAT CIVIL DE LYON Premier arrondissement. — Auguste Guiraud, 2 mois, rue Bodin, 1, f. 7 h.

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

Dernière Heure

Le groupe antijuif Paris. — Le groupe antijuif réuni aujourd'hui, a décidé de déposer des propositions...

Les élections au Reichstag Berlin. — D'après le tableau sur les élections parvenues de Berlin aujourd'hui...

M. di Rudini en mauvaise posture Rome. — On communique à la Chambre la discussion des ordres du jour.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX Jules Arioli, vêtements ecclésiastiques, Nîmes.

SOUVENIR DE SAINT-ÉTIENNE Du Gaulois : Bien que l'air ambiant soit à la discrétion...

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE A Cuba LE BOMBARDÉMENT DE SANTIAGO

Aux Philippines LES ESPAGNOLS DANS LA CITADELLE DE MANILLE

Sur Mer L'ESCADRE CAMARA Gibraltar. — Le navire allemand Porto, arrivé aujourd'hui...

Poignée de nouvelles Le Laffan Bureau communique la dépêche suivante de Londres :

Spectacles & Concerts THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui samedi 18 juin...

MARCHÉ AUX BESTIAUX Lyon-Vaise, 17 juin 1898. Veaux amenés... 963 | Vendus... 104 f.

ÉTAT CIVIL DE LYON Premier arrondissement. — Auguste Guiraud, 2 mois, rue Bodin, 1, f. 7 h.

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

Dernière Heure

Le groupe antijuif Paris. — Le groupe antijuif réuni aujourd'hui, a décidé de déposer des propositions...

Les élections au Reichstag Berlin. — D'après le tableau sur les élections parvenues de Berlin aujourd'hui...

M. di Rudini en mauvaise posture Rome. — On communique à la Chambre la discussion des ordres du jour.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX Jules Arioli, vêtements ecclésiastiques, Nîmes.

SOUVENIR DE SAINT-ÉTIENNE Du Gaulois : Bien que l'air ambiant soit à la discrétion...

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE A Cuba LE BOMBARDÉMENT DE SANTIAGO

Aux Philippines LES ESPAGNOLS DANS LA CITADELLE DE MANILLE

Sur Mer L'ESCADRE CAMARA Gibraltar. — Le navire allemand Porto, arrivé aujourd'hui...

Poignée de nouvelles Le Laffan Bureau communique la dépêche suivante de Londres :

Spectacles & Concerts THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui samedi 18 juin...

MARCHÉ AUX BESTIAUX Lyon-Vaise, 17 juin 1898. Veaux amenés... 963 | Vendus... 104 f.

ÉTAT CIVIL DE LYON Premier arrondissement. — Auguste Guiraud, 2 mois, rue Bodin, 1, f. 7 h.

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

Dernière Heure

Le groupe antijuif Paris. — Le groupe antijuif réuni aujourd'hui, a décidé de déposer des propositions...

Les élections au Reichstag Berlin. — D'après le tableau sur les élections parvenues de Berlin aujourd'hui...

M. di Rudini en mauvaise posture Rome. — On communique à la Chambre la discussion des ordres du jour.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX Jules Arioli, vêtements ecclésiastiques, Nîmes.

SOUVENIR DE SAINT-ÉTIENNE Du Gaulois : Bien que l'air ambiant soit à la discrétion...

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE A Cuba LE BOMBARDÉMENT DE SANTIAGO

Aux Philippines LES ESPAGNOLS DANS LA CITADELLE DE MANILLE

Sur Mer L'ESCADRE CAMARA Gibraltar. — Le navire allemand Porto, arrivé aujourd'hui...

Poignée de nouvelles Le Laffan Bureau communique la dépêche suivante de Londres :

Spectacles & Concerts THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui samedi 18 juin...

MARCHÉ AUX BESTIAUX Lyon-Vaise, 17 juin 1898. Veaux amenés... 963 | Vendus... 104 f.

ÉTAT CIVIL DE LYON Premier arrondissement. — Auguste Guiraud, 2 mois, rue Bodin, 1, f. 7 h.

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

Dernière Heure

Le groupe antijuif Paris. — Le groupe antijuif réuni aujourd'hui, a décidé de déposer des propositions...

Les élections au Reichstag Berlin. — D'après le tableau sur les élections parvenues de Berlin aujourd'hui...

M. di Rudini en mauvaise posture Rome. — On communique à la Chambre la discussion des ordres du jour.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX Jules Arioli, vêtements ecclésiastiques, Nîmes.

SOUVENIR DE SAINT-ÉTIENNE Du Gaulois : Bien que l'air ambiant soit à la discrétion...

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE A Cuba LE BOMBARDÉMENT DE SANTIAGO

Aux Philippines LES ESPAGNOLS DANS LA CITADELLE DE MANILLE

Sur Mer L'ESCADRE CAMARA Gibraltar. — Le navire allemand Porto, arrivé aujourd'hui...

Poignée de nouvelles Le Laffan Bureau communique la dépêche suivante de Londres :

Spectacles & Concerts THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui samedi 18 juin...

MARCHÉ AUX BESTIAUX Lyon-Vaise, 17 juin 1898. Veaux amenés... 963 | Vendus... 104 f.

ÉTAT CIVIL DE LYON Premier arrondissement. — Auguste Guiraud, 2 mois, rue Bodin, 1, f. 7 h.

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

Le Gérant : H. GRINDA. Imprim. de la France Libre, 35, r. Condé, Lyon J.-B. BALLEZ, directeur.

Etude de M. P. LAVIROTTE, notaire à Lyon, cours Morand, 4

A ADJUGER, MEME SUR UNE SEULE ENCHERE
En quatre Lots
EN LA CHAMBRE DES ADJUDICATIONS DES NOTAIRES DE LYON
Le Mercredi 6 juillet 1893, à une heure, par le ministère de M. LAVIROTTE, notaire
UN ENSEMBLE D'IMMEUBLES
Sis à Lyon, quartier Perrache, rue Bichat, n° 19, 21 et 23, et rue Denuzière, n° 11, avec un terrain au nord et
UNE MAISON
Située à Lyon, quartier Perrache, cours Suchet, 19
PREMIER LOT. — Une maison située à Lyon, rue Bichat, 23. Mise à prix, 70.000 fr.

TOUS LES DIMANCHES
10 Centimes
LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE
10 Centimes
Demandez
EN VENTE:
Dans tous les kiosques, chez tous les marchands de journaux
DANS TOUTES LES GARES

CASINO
DE
Charbonnières-les-Bains
Saison du 1<sup>er</sup> Mai au 31 Octobre
ETABLISSEMENT THERMAL DE 1<sup>er</sup> ORDRE
Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'Etat
VASTES PISCINES DE NATATION
Hydrothérapie et Electrothérapie
CABINET MEDICAL DU D<sup>r</sup> GIRARD, MEDECIN DE LA STATION
Tous les soirs, de 7 h à 9 h.
G<sup>o</sup> CONCERT DANS LE PARC
Orchestre de 32 musiciens (M. A. JOURNET, chef d'orchestre)
Jeudis, samedis et fêtes: 2 Concerts à 3 h. et à 7 h.
Nombreux attractions dans le parc, éclairé à la lumière électrique. — Feux d'artifice
TIR AUX PIGEONS — COURSES A ANES
Représentations théâtrales à partir du 10 juillet (Directeur: M. Gerber)
Nombreux trains à la gare St-Paul: les dimanches et fêtes trains supplémentaires. — Tous les soirs train spécial, service du Casino: départ, 7 h. 50 (gare St-Paul); retour, minuit 50.
RESTAURANT-CAFÉ-GLACIER DU CASINO

BLANCHISSERIE MODÈLE
40, Rue des Remparts-d'Alsace, LYON
Blanchissage inoffensif et hygiénique du linge par la lessive et le savon seuls
Suppression des brosses, du chlore et de la potasse
Durée du linge garantie double
On blanchit tous genres de linge et on livre tout repassé
SPECIALITE DE TROUSSEAUX COMPLETS EAUX DU RHONE Services de Table et Linge de luxe
Teinture et Dégraissage en tous Genres
SPECIALITE DE RIDEAUX — NETTOYAGE DE GANTS: 0.15
Succursales: Place des Célestins, 3, et Rue Sargent-Blandin, 8
Prix très modérés — Envoi du Tarif sur demande — On prend le linge à domicile.

AUX MENAGERES ET CUISINIÈRES
Fournitures générales pour pâtisseries, confiseurs et cuisiniers. — Moules et ustensiles de toutes sortes. Argenterie. Cuivrier. Essences et parfums, vanilles, Huiles d'olives et autres. Vins fins et liques. — Choix des meilleurs livres de pâtisserie et de cuisine.
BON MARCHÉ EXCESSIF
SANDER, 13, Rue Claudia (près des Halles des Connetiers), LYON
LYON - 4, AVENUE DES PONTS, 4 - LYON

Pour Vendre ou Acheter PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans toute le Sud-Est de la France
S'ad: CHABERT Père & Fils
Commissionnaires en Immobilier à VALBONNE (Drôme)

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les accès du sang. M. SIMON, herboriste à Chagnonnet (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre 2 fr. 50 en timbres-poste.

LA JUSTICE SOCIALE
Hebdomadaire
DIRECTEUR: L'Abbé NAUDET
UN AN: 6 francs
ADMINISTRATION: 148, Rue de Rennes, PARIS
SIX MOIS: 3 fr. 50

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures
A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

Fabrique de Parapluies
AU CHINOIS
Grand Choix de Cannes
JOLIS ARTICLES POUR CADEAUX
Tous les Articles sont fabriqués par la Maison
LYON - 4, AVENUE DES PONTS, 4 - LYON

A VENDRE
Belle mai on neuve et de joli rapport, située rue de Nully. Prix, 32.000 fr. — Renseignements sous le n° 2468.
Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures

LA JUSTICE SOCIALE
EST UN JOURNAL
Nettement républicain — au point de vue politique. Nettement démocrate — au point de vue social, qui traite toutes les grandes questions du jour.
SES RÉDACTEURS
Ont pour principes de dire loyalement la vérité sur les hommes et les choses. Rigoureusement orthodoxes en tout ce qui concerne la foi, ils usent largement du droit à la liberté dans les matières qui n'appartiennent ni au dogme ni à la morale, ni à la discipline de l'Eglise, et font une guerre sans merci aux préjugés de toute nature que l'on trouve aussi bien chez les catholiques que chez leurs adversaires. C'est pourquoi ils espèrent que tous les esprits larges, ouverts, généreux, voudront les soutenir et les aider dans leur œuvre.
DÉCLARATION
Mise en tête de tous les numéros de la Justice sociale
Le directeur et les rédacteurs de la Justice sociale déclarent soumettre humblement toutes les assertions, théories ou doctrines exposées ou présentées dans leur journal au jugement et à la sanction de la sainte Eglise catholique et du siège apostolique de Pierre. Ils se représentent, cependant, offrant par avance tout ce que cette autorité pourrait trouver à effacer, à condamner, à réprover. Fasse Dieu que nous n'ouvrissons jamais à sacrifier nos opinions personnelles et ce que l'infirmite de l'esprit humain nous aurait fait croire bon, juste et vrai, à l'ensemble intégral et aux décisions infaillibles du Vicaire de Jésus-Christ.

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES
M<sup>in</sup> Lejeune
Maison diplômée du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON
Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
La Maison entretient gratuitement ses pianos à location

FABRIQUE DE LAINES
AUX PETITS COBELINS
LYON - 5, Cours Gambetta, 5 - LYON
Et de Pâte-Liquides en tous Genres
Fabrique de Bouchons, de Machines à boucher, à capotuler, à rincer, à tirer, de Filtrés et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.
5, Cours Gambetta, 5 E. SAVIOUX 5, Cours Gambetta, 5
Anc<sup>ie</sup> Maison Ch. GERVASY et C<sup>ie</sup>, fondée en 1860
Le Catalogue est adressé franco sur demande
Traitement spécial pour la Maladie des Vins

GROS ET DÉTAIL
Dépôt à Lyon: Pharmacie du Progrès, 33, rue Lanterne, et à la Pharm. cours Morand, 40.
Prix: 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au nom de Julie Girardot.

BULLETIN D'ABONNEMENT
Je soussigné
Demeurant à \_\_\_\_\_ rue \_\_\_\_\_ n° \_\_\_\_\_
Par \_\_\_\_\_ département de \_\_\_\_\_
Déclare m'abonner à la Justice sociale pour (1) \_\_\_\_\_
Ci-joint le prix (2) \_\_\_\_\_
NOTE: — Si on le préfère, l'administration fera toucher les abonnements à domicile par une quittance postale de 6 fr. plus 0.50 c. pour frais de recouvrement. Il suffit d'écrire sur ce bulletin: faire recueillir à domicile.
(1) Un an, 6 francs. — 6 mois, 3 francs 50.
(2) Mandat ou timbres-poste.

ÉVITEZ SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA FRAUDE
VÉRITABLE PÉTROLE HAHN
EFFETS MERVEILLEUX — EMPLOI SANS DANGER
Gros: P. VISBERT, LYON. — Détail: Parfumeurs et Pharmaciens.

Imprimerie Universelle
SPECIALITÉ
D'AFFICHES
de toutes DIMENSIONS
INSTALLATION SPÉCIALE POUR BROCHURES, LIVRES
et en général tous les travaux de longue haleine
« Tirages de Luxe en Noir et en Couleurs »
Impression à de bonnes conditions de tous Organes périodiques et quotidiens
CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE
LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE
L'Imprimerie Universelle est la seule de Lyon qui, en cas d'urgence, livre à toute heure du jour ou de la nuit.
35 rue Condé LYON
Adjointe à la « France Libre »

STATUES DE S<sup>AN</sup>T<sup>NE</sup> DE PADOUÉ
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T<sup>ous</sup> GENRES, CRÈCHES POUR NOËL
Envoi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Frères Maristes
LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIIONNÉE
Souveraine contre les Foulures, Entorses, Coupes, Contusions, Coupures, Ecorchures, Brûlures, Fractures, Plaies récentes, Gangrène.
LIQUEUR DE L'HERMITAGE
HYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE
LE LITRE: 5 fr. 50
Adressez les demandes au Frère Procureur général des Frères Maristes, à Saint-Jean-Laval (Rhône).

Harpe Chromatique SANS PÉDALES
SYSTÈME G. LYON
Pour voir l'instrument, pour tous renseignements et pour Legons, s'adresser ou écrire à la
MORCH. MORETTON & C<sup>IE</sup>
9, Place des Jacobins, Lyon
Pianos et Orgues

BOURSE DE PARIS du 17 Juin
Table with columns: PRÉCÉD. CLOTURE, FONDS D'ÉTAT, OBLIGATIONS, ACTIONS, COMPT., etc.

BOURSE DE LYON du 17 Juin
Table with columns: PRÉCÉD. CLOTURE, FONDS D'ÉTATS, OBLIGATIONS, ACTIONS, etc.